

M. Nielsen: Puis-je me permettre de dire au vice-premier ministre que la proposition des premiers ministres, qui voudraient préparer un ordre du jour pour un sommet en bonne et due forme sur l'économie, est extrêmement valable et devrait être reçue favorablement par le premier ministre et le gouvernement.

LE SORT DES SANS-TRAVAIL

L'hon. Erik Nielsen (chef de l'opposition): Madame le Président, le vice-premier ministre peut-il, à ce titre, garantir à la Chambre et aux Canadiens, et plus particulièrement aux deux millions de chômeurs, que le sort tragique des sans-travail sera au centre des entretiens entre le gouvernement fédéral et les provinces portant sur le marasme de l'économie canadienne et qu'on ne se contentera pas d'en discuter entre la vichyssoise et le filet mignon?

Des voix: Bravo!

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Madame le Président, le député sait pertinemment que le ministre des Finances s'est déjà entretenu avec ses homologues en décembre et qu'il le fera de nouveau, à Toronto, le mois prochain.

M. Crosbie: Il n'a aucun homologue. Il n'a pas son pareil.

M. MacEachen: En outre, le ministre d'État chargé du Développement économique et le ministre de l'Industrie et du Commerce se sont également entretenus avec leurs homologues. Ainsi, la conjoncture a été au premier plan des consultations permanentes entre les gouvernements au niveau ministériel. Ces consultations se poursuivront.

En fait, le premier ministre dit aux premiers ministres provinciaux qu'après la conférence constitutionnelle, dans la soirée et le lendemain matin, au besoin, il est prêt à discuter avec eux d'économie et, pour faire suite aux consultations qui ont déjà eu lieu, à envisager la possibilité de tenir à une date ultérieure une conférence des premiers ministres sur l'économie. Je peux donc garantir au député que la situation économique est au premier plan de ces discussions et continuera de l'être. Cependant, je suis persuadé que le chef de l'opposition ne souhaite pas une répétition de la conférence des premiers ministres sur l'économie qui a eu lieu il y a un an environ.

M. Epp: C'était un effort honnête. Examinez les politiques.

M. Nielsen: Ce qui est en cause ici, ce n'est rien d'autre que l'offre que le premier ministre a faite aux premiers ministres provinciaux de discuter d'économie. Les premiers ministres provinciaux sont déçus, car on leur demande de discuter d'un problème de la plus haute gravité entre la vichyssoise et le filet mignon.

Des voix: Oh, oh!

● (1420)

M. Nielsen: Je demande tout simplement au vice-premier ministre, qui a une vaste expérience non seulement en tant que

Questions orales

parlementaire, mais aussi comme ministre et notamment ministre des Finances, s'il ne juge pas que l'heure est venue de tenir une conférence fédérale-provinciale des premiers ministres consacrée principalement à ce terrible problème, aux dimensions énormes, que constitue le chômage au Canada. Ne croit-il pas qu'une conférence de ce genre doit avoir lieu au plus tôt et que les premiers ministres doivent, au besoin, consacrer un, deux ou trois jours à trouver des solutions à ce problème? Ne pense-t-il pas que la situation est assez grave?

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Madame le Président, le député sous-estime sérieusement les premiers ministres pour croire qu'il suffira de leur servir un filet mignon pour les démonter.

Le premier ministre a simplement invité ses homologues à venir dîner chez lui après la conférence sur la constitution, afin d'étudier la situation économique. Si les premiers ministres provinciaux jugent que cette question doit être débattue plus longuement, le lendemain matin...

M. Nielsen: Avez-vous des doutes?

M. MacEachen: ... on poursuivra cette discussion. Les premiers ministres provinciaux sont déjà au courant de cette possibilité. Le premier ministre et les premiers ministres provinciaux auront alors l'occasion d'étudier à fond, en privé, la situation économique, plutôt que de participer à des travaux télévisés qui risquent de les distraire et qui n'ont bien souvent pour but que d'impressionner les électeurs plutôt que d'aborder les véritables problèmes économiques qui affligent le pays.

* * *

L'AGRICULTURE

LE GROUPE DE TRAVAIL PROVINCIAL CONCERNANT LA STABILISATION DU PRIX DU BŒUF

M. G. M. Gurbin (Bruce-Grey): Madame le Président, j'ai une question à poser au ministre de l'Agriculture. Il doit savoir qu'en l'absence d'initiative fédérale, les ministres de l'Agriculture des provinces ont désigné un groupe de travail chargé d'examiner un programme national de stabilisation des revenus du bœuf et d'autres denrées agricoles. Je demanderai au ministre s'il veut donner son appui à ce groupe, y désigner un représentant, et engager les ressources fédérales à l'appui des conclusions de ce groupe de travail.

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Madame le Président, je sais fort bien que les ministres de l'Agriculture des provinces se sont réunis à Toronto mardi dernier, et s'ils l'ont fait mardi dernier c'est qu'ils ne pouvaient pas tous être là la semaine prochaine, me dit-on, parce que certains d'entre eux partent en vacances.